

Belles familles de soldats

SEVERAC Bernard

Bernard Séverac est né le 18 mars 1884 à Cazères, fils de Joseph Séverac et de Saint-Blancat Marie, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1904, il a déclaré résider à Cazères et être élève à l'école normale.

Il avait les cheveux et les yeux châtain foncé, le front découvert, le nez court et le visage ovale. Il mesurait 1.69 m. Il avait un degré d'instruction de 4.

Il s'est marié le 7 mai 1908, à Melle Madeleine Saboulard en la commune de Martres-Tolosane. De cette union, est née Lucienne Séverac, le 4 mai 1909.

Avant la guerre, Bernard Séverac, était instituteur et directeur de l'école à Le Plan, village proche de Cazères, comme le montre la photo ci-dessous de 1913.



De ses états de service on relève :

- Entré en service le 1^{er} octobre 1905 (volontaire)
- Incorporé au 83^e régiment d'Infanterie, le 8 octobre 1905,
- Passé dans la disponibilité de l'armée d'active le 18 septembre 1906, nommé caporal le dit jour,
- Sergent de réserve, le 8 mai 1907,
- A effectué une période d'exercices au 14^e RI de Toulouse du 21.07 au 23.08.1908,
- A effectué une période d'exercices au 83^e RI de Saint-Gaudens du 29.08 au 18.09.1911,
- Appelé à l'activité au 283^e régiment d'Infanterie le 4 août 1914,
- Adjudant de réserve le 12 mars 1915,
- Nommé sous-lieutenant à titre temporaire le 6 avril 1915,
- Passé au 208^e régiment d'infanterie le 19 novembre 1915,
- Lieutenant à titre temporaire, le 4 août 1916,
- Tué à l'ennemi à Le Pressoir (Somme) le 10 octobre 1916.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 4 août 1914 au 10 octobre 1916.



Extraits des livres « Les Cazériens à la guerre » de Clément Tournier, curé doyen de Cazères
(Imprimerie Saint Cyprien Toulouse (1917))

Extrait de la lettre en date du 3 octobre 1915, du Lieutenant Séverac, au curé de Cazères Clément Tournié :

« ... J'ai été à la fois touché et confus des éloges que vous m'adressez à l'occasion de ma nomination au grade de Sous-lieutenant. Je suis cependant tout fier de pouvoir vous dire que cette distinction, je la dois à mon activité et à mon dévouement de soldat.

« Laissez-moi également vous féliciter de l'heureuse initiative, que vous avez prise, en correspondant régulièrement avec les braves soldats de Cazères...

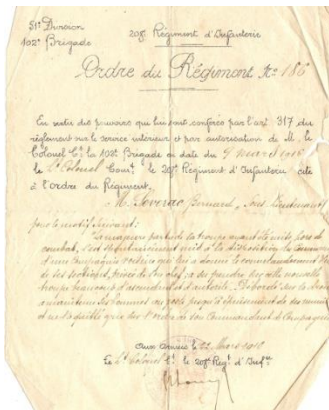
« N'êtes-vous pas un trait d'union naturel entre eux et leurs familles ? Du haut de la chaire, vous faites œuvre patriotique en entretenant dans les foyers Cazériens ce courage, cette espérance, cette foi en la victoire, que ne doivent ébranler, ni la lassitude d'une guerre trop longue, ni les privations, ni les deuils même !

« C'est bien d'écrire aux soldats : mais c'est mieux encore de catéchiser et d'encourager ceux qui sont restés à Cazères. Apprenez aux esprits faibles, aux âmes égoïstes la force dans l'adversité l'abnégation et la beauté du sacrifice. Elevez les âmes, en cette dure épreuve, et vous aurez bien mérité de la patrie !... »

Mai 1916

Le lieutenant B. Séverac, notre compatriote, avant la guerre instituteur au Plan et présentement sous-lieutenant au 208^e d'Infanterie, a mérité 22 mars 1916, cette citation à l'ordre du régiment, après une semaine de très durs combats, fin février 1916 (croix de guerre avec étoile de bronze):

A ce vaillant officier, qui s'est maintes fois distingué, depuis le début des hostilités, et récemment devant la grande place de l'Est, nous offrons nos bien félicitations.



« La majeure partie de sa troupe ayant mise hors de combat, s'est spontanément mis à la disposition du commandant d'une compagnie voisine, qui lui a donné le commandement d'une de ses sections privée de son chef: a su prendre sur cette nouvelle troupe beaucoup d'ascendant et d'autorité.
 Débordé sur la droite, a maintenu ses hommes au poste jusqu'à épuisement de ses munitions, et ne l'a quitté que sur l'ordre de son commandant de compagnie ».

Juillet 1916

Bernard Séverac, sous-lieutenant, touché le 16 juin dernier, dans une tranchée de première ligne de la Somme, par une balle, qui lui traversa le côté gauche, sans atteindre aucun organe essentiel. Evacué à Montdidier, mais très rapidement rétabli.



Décembre 1916

Il n'avait pas quitté le front de combat depuis le début de la campagne. Lors de la formidable ruée des Allemands contre Verdun en février dernier, à la tête d'une section, il défendit pied à pied le terrain, et mérita une citation qui témoignait de son courage. Dans la Somme, le 16 juin, il fut blessé d'une balle au côté gauche. Rapidement guéri, il regagna les premières lignes, et ne tarda pas, en juillet, à obtenir une nouvelle étoile en argent par cette citation à l'ordre de la division N° 165, signé par le Général Boulangé, commandant la 51° division d'Infanterie, le 5 août 1916



Adjoint au Chef de Bataillon, a montré pendant la préparation de l'attaque, au cour de l'assaut et pendant l'organisation de la position conquise, les plus brillantes qualités de mépris du danger, de haute valeur morale, a par son exemple inspiré au personnel de liaison, une confiance absolue.

En récompense de sa conduite, il fut fait Lieutenant le 4 août 1916.

Le 10 octobre, il était blessé à l'épaule par un éclat d'obus. En se rendant au poste de secours, il reçoit un second éclat, qui l'atteint au ventre, mortellement.

Il vit encore pendant une heure, ayant le courage de dicter une émouvante lettre pour sa famille, à un soldat qui passe, faisant le sacrifice de sa vie, avec la pensée de l'éternité, qui s'ouvre et de Dieu qui l'attend.

La lettre suivante, écrite par le Colonel du 208^e est, pour les siens, un titre d'honneur :

« Le Lieutenant Séverac était au régiment depuis près d'un an. Il avait su y gagner l'estime de ses supérieurs et il avait été chargé depuis peu du commandement d'une compagnie. Très apprécié de ses camarades, et respecté de ses inférieurs, il a été vivement regretté de nous tous. Il est tombé bravement, en pleine lutte, dans l'accomplissement d'un devoir austère et rigoureux, qu'il avait accepté jusqu'à ses extrêmes conséquences, en homme de cœur.

Ce souvenir constituera pour sa famille affligée un motif de légitime fierté et contribuera peut-être à adoucir sa douleur ».



Son corps est enseveli dans un coin du champ de bataille. Mais, pour les Cazériens, ses compatriotes, et pour ses élèves du Plan, il leur restera comme un modèle admirable de soldat valeureux, loyal, énergique, toujours prêt à remplir son devoir, si rude qu'il apparût.

Historique du 208^e d'Infanterie : (extraits)

Combat de Chaulnes

(Ndr : Chaulnes est une commune française, située dans le département de la Somme en région Picardie).

Du 30 septembre 1916, le régiment est mis au repos pour se préparer à une nouvelle attaque, qui doit avoir lieu sous peu en avant de Lihons en direction de Chaulnes.

Dans la nuit du 6 au 7 octobre, le régiment monte en ligne dans son secteur d'attaque.

Combats du 10 octobre :

Le régiment doit partir à l'assaut avec ses trois bataillons en tête et un bataillon du 233^e en soutien...

...L'attaque a lieu le 10 octobre à 11 heures...

...A peine sont-ils sortis de la tranchée de départ, que leur progression est enrayée par un feu violent de mitrailleuses...

...Le 208^e sort de la bataille de Chaulnes très affaibli...

Officiers : 8 tués dont le Chef de Bataillon Leypold (5^e Bat), 10 grièvement blessés *(Ndr : dont le LTN Séverac).*

Troupe : 398 tués ou disparus, 327 blessés.

...En outre, il y a quatre mois que le régiment se bat presque continuellement.